

Gap, le 08 juin 2021

Éléments de langage

**à l'attention de Madame Christiane BARRET,
Préfète de région honoraire**

Déléguée générale de la présidence française de la SUERA

2^{ème} séminaire international sur les marques territoriales dans la Région alpine

Organisé dans le cadre des activités de **l'AG 6 de la
Stratégie de l'Union européenne pour la région alpine (SUERA)** par :

le Secrétariat permanent de la convention alpine (animateur de l'AG6), EURAC Research et Polo
Poschiavo

En visio-conférence, les jeudi 10 et 11 Juin 2021

Madame la Secrétaire générale de la convention alpine (*Alenka Smerkoji*),

Monsieur le Président d'EURAC Research (*Roland Psenner*),

Madame la représentante de la Direction Générale de l'Agriculture de la commission
européenne,

Mesdames et Messieurs les élus, représentants des filières agricoles ou agents de
développement de la région alpine,

Mesdames et Messieurs,

C'est un plaisir pour moi d'ouvrir aujourd'hui à votre côté cet évènement important de
de la SUERA, sous présidence française, dédié aux enjeux et atouts des territoires
alpins sur les sujets de l'alimentation et des marques territoriales.

Je suis toujours très honorée de participer à ces moments de coopération et salue
l'ensemble des délégations des pays de l'arc alpin qui ont pu participer à cette

rencontre en espérant que l'amélioration du contexte sanitaire nous permettra rapidement de nous rencontrer physiquement.

La coopération européenne alpine qui nous réunit aujourd'hui revêt effectivement toute son importance en ces moments troublés où les enjeux dépassent largement les frontières administratives.

Il apparaît plus que jamais nécessaire de travailler ensemble entre voisins alpins, bien sûr, mais aussi entre différents niveaux d'intervention publique, pour faire face aux défis de la grande région alpine européenne.

Nous faisons tous face ensemble aux effets de la pandémie de la Covid-19 qui met en lumière les fragilités de notre modèle de développement, déjà fortement déstabilisé par les effets du changement climatique, deux fois plus rapide dans le massif alpin qu'ailleurs.

Dans ce contexte, depuis près de 2 ans, la France assume la Présidence tournante de la Stratégie macrorégionale alpine. A travers les différents séminaires et réunions de travail auxquels nous avons participé, nous avons pu voir la formidable énergie et la compétence présentes dans nos territoires de montagne et la demande constante d'échange pour construire collectivement un modèle de développement plus durable.

En Juin 2020, sous l'égide de la Commission européenne, les États et les Régions ont approuvé un **Manifeste pour une région alpine durable et résiliente**, initié par la présidence française de la SUERA. Par ce Manifeste, **les États et les Régions se sont engagés sur des priorités communes d'action pour les prochaines années**

afin d'accélérer la transition écologique et énergétique vers un développement plus durable et d'accroître notre résilience face aux nombreux risques pesant sur eux, qu'il s'agisse des risques naturels ou des risques sanitaires, alimentaires ou bien encore économiques.

Sur les domaines qui nous concernent aujourd'hui, les États et les Régions alpines se sont engagés notamment à :

- promouvoir les modes de production agro-pastoraux durables, reconnaissant leur rôle fondamental dans le maintien de la biodiversité, la préservation des paysages, la réduction des risques et le maintien d'activités économiques ancrées dans nos territoires.
- favoriser le développement d'approches territoriales de production alimentaire durables visant la consommation locale de produits alimentaires de montagne via des circuits courts et équitables
- développer l'utilisation de marques territoriales et d'indications géographiques
- soutenir l'inscription du patrimoine alimentaire alpin au patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco.

Pour mettre en œuvre ces objectifs et faire de la région alpine un laboratoire modèle du Pacte vert européen, les partenaires veulent renforcer la gouvernance alpine, notamment en facilitant la participation des forces vives des territoires au projet, y compris les jeunes. Je voudrais insister ici sur l'importance de mieux associer les jeunes, qui seront les acteurs clés pour la mise en œuvre pérenne des changements. Un effort est à faire pour favoriser leur mobilité et leur apprentissage mutuel des langues alpines et des enjeux.

Il s'agira également de s'appuyer sur les groupes d'action de la SUERA, dans lesquels doivent se construire techniquement et collectivement des stratégies et des propositions associant villes, vallées et montagnes de tout l'arc alpin. Nous devons aussi renforcer les synergies avec la convention alpine, qui associe les différents gouvernements et dont les groupes de travail se mobilisent en faveur de la protection et du développement durable de la région alpine. En ce sens, la gouvernance du groupe d'action 6, co-dirigé par le secrétariat permanent de la Convention alpine et le Land de Carinthie, est particulièrement exemplaire.

A l'automne 2020, se sont tenus en France, à Grenoble en salle et sur le terrain à Barcelonnette, deux séminaires dénommés « Les Assises européennes du Pastoralisme alpin » sous la bannière de la Présidence française de la Suera, qui ont mis en valeur les produits matériels et immatériels du pastoralisme, notamment la transhumance. Une centaine de participants ont suivi ces deux événements, dont une vingtaine de partenaires européens, bruxellois, suisses, italiens, albanais... De nombreux débats ont eu lieu sur les enjeux de la souveraineté alimentaire alpine et des propositions concrètes d'action ont pu être formulées, notamment sur la mise en place de systèmes de gouvernance alimentaire territoriale (comme les Plans Alimentaires Territoriaux en France), s'inscrivant comme complémentaires des savoir-faire et infrastructures déjà établies par les filières. Un besoin d'accompagnement renforcé a été identifié pour les petits projets visant à labeliser et relocaliser des productions, que ce soit en crédits d'investissements ou en crédits d'animation pour mieux structurer ces offres et leur accessibilité.

Le sens de ces diverses rencontres euro-alpines est en effet surtout de regarder l'avenir et de construire ensemble les futurs programmes de travail. Il s'agit de renforcer la coordination des programmes de financement de l'UE, notamment des programmes de

coopération territoriale présents sur le massif, mais également participer à l'élaboration des programmes sectoriels de la Politique Agricole Commune.

A ce propos, je me félicite de la présence aujourd'hui de la DG Agri, alors que les négociations sur la PAC sont dans la dernière ligne droite. Le Commissaire à l'agriculture, M. Janusz Wojciechowski, avait été invité à Grenoble et, ne pouvant se déplacer, nous avons convenu d'un entretien en visioconférence avec les acteurs agricoles et pastoraux du massif des Alpes. Je pense qu'il est important que nous préparions rapidement et conjointement avec le groupe d'action 6 la teneur de cet entretien en intégrant les travaux de ces deux prochaines journées.

Par ailleurs, si le FEADER est un outil important pour le soutien et l'accompagnement de l'agriculture, sur le massif des Alpes, nous avons aussi la chance d'être concernés par plusieurs programmes transfrontaliers en opération sur les frontières françaises : un interreg France-Suisse et un interreg France-Italie. Nous bénéficions également du programme de coopération transnationale Espace alpin. Ces différents programmes sont également en cours de révision et ont vocation à vous permettre d'expérimenter et de développer des solutions partagées dans les Alpes. En ce sens, je suis convaincu que la coopération territoriale à l'échelle alpine peut être un puissant facteur de diffusion des innovations et d'efficacité.

Je remercie encore les représentants des pays alpins présents à ce séminaire et les acteurs français qui s'impliquent dans les différents groupes d'action de la SUERA.

Mesdames et Messieurs, je sais combien les citoyens de la grande région alpine européenne peuvent compter sur votre engagement qui a motivé votre venue

aujourd'hui. Grâce à l'excellente préparation des organisateurs, toutes les conditions sanitaires sont réunies pour que vous puissiez bien travailler.

Je vous souhaite des échanges fructueux pour construire les systèmes alimentaires de demain, toujours plus résilient et ancré dans les territoires et les attentes de la société.

Je vous remercie.